

JANVIER 2016

Le Journal de l'Oratoire

UN DIMANCHE POUR TOUS Une école pour (ré) apprendre à prier

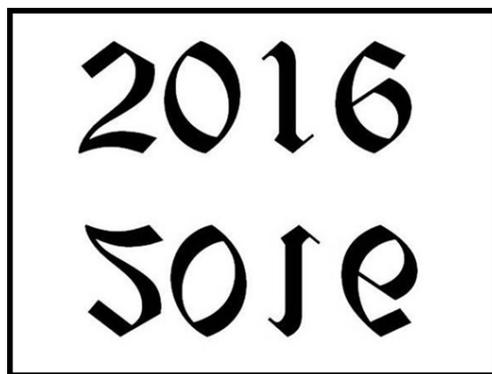
Le mot du prévôt

Chers amis de Saint Philippe,

« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ».

Que la venue en ce monde du Dieu fait homme vous illumine et vous comble de sa joie et de sa paix en cette année nouvelle. Tels sont les vœux que tous les membres de la Congrégation de l'Oratoire vous adressent du fond du cœur en ce début d'année. Que ces vœux s'étendent à vos familles, vos proches et tous ceux qui vous sont chers.

Que 2016 soit le reflet de la joie !



De la vraie joie, une joie authentique qui ne peut venir que de Dieu et de lui seul ! Non pas une joie factice et superficielle ; non pas une joie fugace qui, en s'estompant, laisserait un arrière-goût de mélancolie et de vide. Certes, dans un monde souvent inquiétant, parfois

angoissant, légitimement préoccupant, nous pourrions être tentés de combler notre attente par ce qui, en fin de compte, ne serait que du divertissement et de l'artifice. Non, nous ne voulons pas d'une telle joie parce que fondamentalement nous sommes faits pour mieux que cela ! Nous sommes faits pour une joie qui est éternelle et qui vient d'une Présence : une présence qui est source de bénédiction et qui fait miséricorde ; une présence qui EST miséricorde ! Dès lors, cette joie se reçoit comme un don et se transmet par rayonnement comme un cadeau. Cette Présence, il nous faut la rechercher ardemment, et cette école de prière que nous suivons tout au long de ces dimanches pour tous a pour but de nous y aider. Grandissons ensemble dans la prière pour que mûrissent en nous la joie et la paix qui viennent de Dieu et de sa miséricorde, à l'école de Saint Philippe.

Gloire à Dieu dans les Cieux et paix sur terre !

A tous, bonne et sainte année 2016 !

Bonne et sainte année de la miséricorde !

Père Christian,

**Connaissez-vous notre site ? oratoire-hyeres.fr
A consulter sans modération !**

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?
(déductible des impôts)

Prendre contact avec RP. Jérôme : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr
Merci pour votre aide

La prière du cœur (ou « prière de Jésus », ou encore « prière à Jésus »)

(d'après *La prière du cœur*, Jean Lafrance)

« Tout d'abord, une question : Avez-vous déjà surpris votre cœur en flagrant délit de prière ?

C'est une expérience bien concrète que j'évoque. Tous, nous l'avons déjà faite une fois ou l'autre dans notre vie, soit en rencontrant un véritable homme de prière, soit en lisant un livre qui nous plonge dans le mystère de la relation de l'homme à Dieu, soit au cours d'une liturgie, d'une lecture biblique, devant un beau paysage.... Une mère de famille m'avouait un jour qu'elle était saisie par des « bouffées de prière » au beau milieu de ses occupations ménagères, alors que son oraison était sèche et ardue.

Avez-vous déjà surpris votre cœur en flagrant délit de prière ?

Lorsque nous faisons cette expérience, la parole qui monte soudain à notre conscience est celle des pèlerins d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin ... ? » Que se passe-t-il alors ? Aucune psychologie humaine ne peut le dire. Il y a des moments où nous pressentons le Royaume des cieux, où la porte secrète de notre cœur s'ouvre pour laisser jaillir la prière. [...]

La prière dont nous voulons parler est ce que les Pères d'Orient ont appelé « la prière du cœur », c'est-à-dire la prière qui cherche sa source et ses racines au fond même de notre être, au-delà de notre esprit, de notre volonté, des affections et même des techniques de prière. Par la prière du cœur, nous cherchons Dieu lui-même dans les profondeurs de notre être, et nous le rencontrons en invoquant le nom de Jésus dans la foi et l'amour. [...] C'est un mouvement de retour au centre de nous-mêmes, pour y retrouver Dieu présent et agissant. Il ne s'agit pas de se

Il y a des moments où nous pressentons le Royaume des cieux, où la porte secrète de notre cœur s'ouvre pour laisser jaillir la prière.

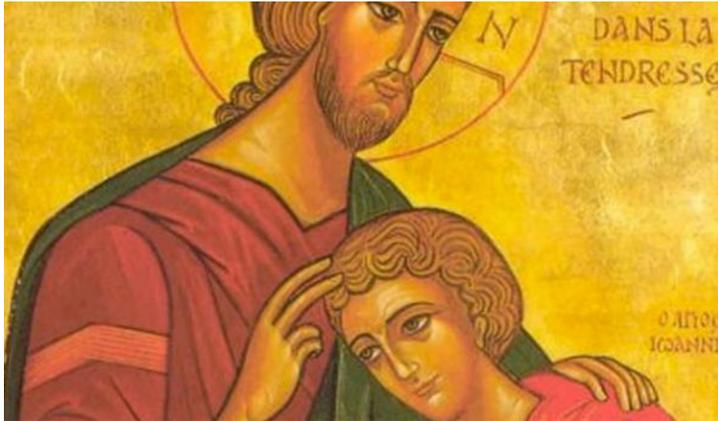
contempler, dans une dégustation narcissique du « moi », mais de rejoindre l'action de Dieu au cœur de notre vie. [...] L'Occident parlera de recueillement, de silence intérieur ; l'Orient parlera d'hésychia, état de repos, de paix et de tranquillité ; c'est un état de plénitude, de paix, de silence de l'union avec Dieu, d'où la naissance de la prière hésychaste [...] qui rythme toute la vie spirituelle de l'Orient chrétien. »

La forme extérieure de la Prière est très simple : elle consiste à invoquer aussi fréquemment que possible le saint Nom de Jésus, habituellement dans une formule rappelant les professions de foi de saint Pierre (Mt 16,15) et de Marthe (Jn 11,27), et la prière du publicain (Lc 18,13) : "Seigneur, Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur." Son essence spirituelle, comme l'expriment constamment les Pères spirituels, est "la descente de l'intelligence dans le cœur" : ce que je comprends avec mon intelligence, je le saisis, je l'accepte et je l'embrasse avec tout mon être - avec mon cœur, dont le cœur physique est le symbole. C'est ainsi que la Prière devient véritablement la "Prière du cœur". Dans cette prière s'exprime le mouvement de conversion, où l'homme se décentre de lui-même, et retrouve enfin sa vraie nature qui est d'être prière.

Par la purification progressive de la pensée et la mémoire constante du Seigneur, ceci aboutit, selon les starets (les "anciens"), à l'illumination de l'esprit par la grâce divine et à la prise de conscience de l'inhabitation mystique du Saint-Esprit. Bénéficiant d'un certain degré de purification, l'hésychaste peut aussi recevoir le don de la prière pure - la prière "spirituelle" ou contemplative - et de la prière permanente : *Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : "Abba, Père !" (Ga 4,6)*. La prière ininterrompue doit être l'idéal de tout chrétien, suivant l'exhortation de Saint Paul : *Priez sans cesse (1 Th 5,17)*.

Père Christian

La prière du cœur



« Demeurez donc sans cesse dans le cœur à crier le nom du Seigneur Jésus, afin que le cœur absorbe le Seigneur et le Seigneur le cœur, et que les deux deviennent un »

« Appliquez-vous à penser à Dieu plus souvent que vous ne respirez. »

« Bienheureux vraiment celui qui a la prière de Jésus collée à sa faculté de penser, et qui l'appelle sans cesse dans le cœur, à la manière dont l'air est uni à nos corps ou la flamme à la cire » *Hésychius (VII-VIIIème, higoumènes du monastère de Batos, au Sinai, disciple de Jean Climaque)*

« Que tu manges ou que tu boives, que tu sois en compagnie ou hors de ta cellule ou en voyage, n'omets jamais de prier avec une raison sobre et un intellect sans déviation cette prière, et de psalmodier et de ruminer des prières et des psaumes » *Diadoque de Photicé (Vème siècle, Grèce)*

« Des fruits de cette prière, rien n'appartient aux mots dont cette prière est composée et à l'usage verbal que l'on en fait. Tous ces fruits peuvent être obtenus aussi bien sans la prière citée, et même sans aucune prière composée de mots, par la seule élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu. L'essentiel est d'acquérir l'habitude de penser à Dieu et de vivre en sa présence »

Ou encore : « Elle se fait de la manière suivante : garder l'esprit et l'attention dans le cœur, et avoir la persuasion que le Seigneur est près de nous et nous entend, et prier avec tendresse : Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur ! Il faut faire cela continuellement, à l'église, à la maison, en route, pendant qu'on travaille, à table, au lit, en un mot, dès qu'on ouvre les yeux jusqu'à ce qu'on les ferme. Cela correspond à ce que fait celui qui maintient les objets exposés au soleil, parce qu'on se trouve continuellement devant le visage du Seigneur, qui est le soleil du monde spirituel »

(Théophane le reclus (Georges Govorov), évêque de Tambov, puis de Vladimir, enfin retiré en « reclus » à la Vychenskaïa Poustygne (1815-1894))

Prières jaculatoires de Saint Philippe

« Le nom de Jésus, prononcé avec respect et amour, a un pouvoir particulier pour adoucir le cœur. »

« Pensez toujours que vous avez Dieu devant vous. »

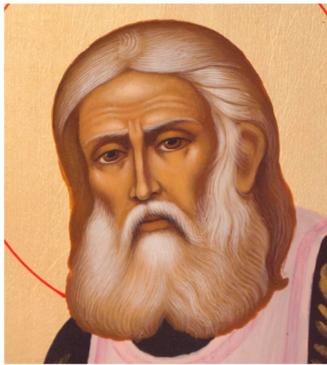
« Dès que vous sentez que vous êtes tenté, recourez à Dieu, prononcez dévotement cette oraison jaculatoire si chère aux pères du désert : Seigneur, venez à mon secours ; Seigneur, hâtez-vous de m'aider ; ou ce verset d'un psaume : O mon Dieu, créez en moi un cœur pur. »

« Je ne sais plus que faire ni que dire, si vous ne m'aidez pas, mon Jésus ! »

« Dans les tentations de la chair, un chrétien doit recourir immédiatement à Dieu, faire trois fois le signe de la croix sur son cœur et dire : O Jésus-Christ, Fils de Dieu, ayez pitié de moi. »

Le Saint du mois : *Seraphim de Sarov*

Saint de l'Eglise orthodoxe russe, moine.



Séraphin ou Seraphim de Sarov, né Prokhore Isidorovitch Mochnine, né à Kursk le 19 juillet 1754 et mort au monastère de Sarov le 2 janvier 1833.

Il compte parmi les saints les plus populaires de l'Église orthodoxe, qui le fête le 2 janvier, ainsi que le 19 juillet.

Deuxième fils, Prokhore a perdu son papa très jeune, sa maman une femme énergique travaillait à l'entreprise, continuant l'œuvre son mari.

Plusieurs événements miraculeux marquèrent son enfance dont la guérison d'une grave maladie par l'intercession de la Vierge Marie.

A l'âge de 19 ans il choisit la vie monastique et quitte sa famille pour le monastère de Sarov au milieu de la forêt.

Novice, puis moine et prêtre il resta 16 ans au monastère, puis avec la permission de son abbé il quitte le monastère pour la forêt. Par obéissance il revient au monastère et vit dans sa cellule comme reclus.

Il vécut dans la prière, la lecture de la parole de Dieu, la pénitence, la solitude, l'obéissance.

La Vierge Marie tenait une grande place dans sa vie et lui parlait en cœur à cœur.

Vers la fin de sa vie, il repart vers sa forêt, une foule de personnes venait auprès de lui chercher la paix, les conseils, la guérison.

Un an avant sa mort, il transmet son enseignement à Nicolas Motovilov (guéri d'une maladie invalidante depuis plus de 3 ans), sur le but de la vie chrétienne et l'importance du Saint Esprit dans nos vies.

En travaillant répète continuellement la prière de Jésus : « Seigneur Jésus Christ fils de Dieu aie pitié de moi pécheur »

Invoque
continuellement le
nom de Dieu.

Plus on goûte Dieu, plus on communie à Lui et plus on a faim.

Acquiers la paix intérieure et des milliers autour de toi trouveront le salut.

Le but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint Esprit.

Ne suivons pas la voie du découragement, le Christ a tout vaincu.

Afin de sauvegarder la paix, il faut chasser la mélancolie et tâcher d'avoir l'esprit joyeux.

S'en remettre à Dieu seul, pour tout.

La Parole devenue Visage

« Fais-moi voir ta Gloire ! » Cette imploration de Moïse résume bien le désir des hommes à travers les siècles: voir la face de Dieu. Mais comment penser l'illimité, l'Intemporel, en un mot l'Invisible, sans en faire une caricature et tomber dans l'idolâtrie? D'où l'interdiction formelle, omniprésente dans l'Ancienne Alliance: « Tu ne te feras pas d'images. »

Et le Verbe s'est fait chair. La Parole prend Visage ! Celui que les prophètes ont annoncé et qui s'est manifesté à maintes reprises dans l'histoire humaine se laisse circonscrire dans un corps, se soumet à l'espace et au temps, unit sans mélange et sans confusion sa divinité à notre humanité. En Jésus-Christ, le Père se révèle aux hommes de tous les temps, donne à voir le Visage de la Deuxième personne de la Tri-Unité sainte.

Cette incarnation de Dieu dans l'histoire permet dès lors de circonscrire son image divino-humaine par la forme et les couleurs sur une planche de bois et sur tout support matériel approprié. Il revient à cette image mystérieuse de témoigner de l'homínisation de l'Emmanuel : Dieu avec nous. L'icône est née!

Ícône par excellence, l'icône du Christ interpelle, remémore, s'adresse au cœur plus qu'à l'esprit; purifié, celui-ci peut descendre dans le cœur pour que l'Éternel y dresse sa tente. L'icône ne se raconte pas, elle se vit comme se vit toute rencontre authentique avec le Christ qui réchauffe le cœur par sa présence, comme autrefois sur le chemin d'Emmaüs. L'icône parle de la création qui fournit sa matière et les matériaux servant à sa réalisation. Son rapport au temps est paradoxal. D'un côté, elle extrait du temps, introduit dans le Royaume mystérieusement présent. De l'autre, elle permet une rentrée dans le temps qui, réinventé, ouvre au regard une dimension nouvelle de la création pénétrée des énergies divines, laisse percevoir en chaque homme créé à l'image de Dieu une invitation à ressembler au Christ, à devenir icône.

Témoignage de l'Incarnation et de la présence cosmique du Christ depuis le matin de Pâques, l'icône anticipe déjà son retour dans le face à Face qu'elle instaure. Elle manifeste aussi à nos yeux de chair le monde invisible des puissances célestes et la nuée des élus de tous les temps, hommes et femmes transfigurés par leur pleine participation à la divino-humanité du Ressuscité. Le visage du Christ récapitule en lui tous les visages appelés à lui ressembler !

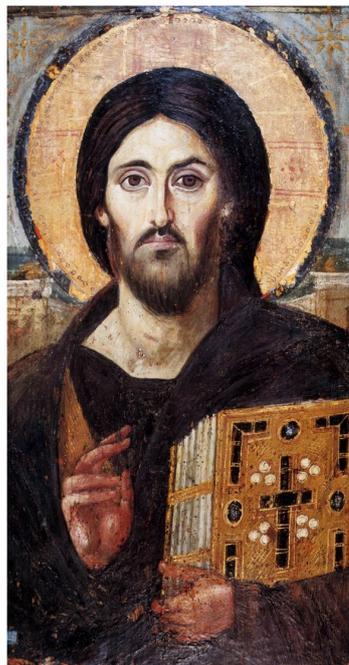
Michel Quenot

Orthodoxe, professeur de langues modernes au gymnase de Bulle (Suisse), Michel Quenot est l'auteur de plusieurs livres sur les icône, L'icône, fenêtre sur l'Absolu (Cerf-Fides, 1991) et de La Résurrection et l'Ícône, Mame, 1992.

« L'icône est un lieu de présence de la Grâce, comme une apparition du Christ.

On prie devant l'icône du Christ comme devant le Christ lui-même. »

Sergueï Boulgakov



Il ne suffit pas de regarder une icône, il faut se laisser regarder par elle. N'ayons pas peur de ce regard :

Si nous avons péché,

c'est un regard de pardon,

Si nous sommes dans l'angoisse,

c'est un regard de paix,

Si nous sommes découragés,

c'est un regard qui refait nos forces,

Si nous sommes dans le doute,

c'est un regard de lumière,

C'est surtout un **REGARD D'AMOUR**, qui parfois nous bouscule car il attend de notre part que nous puissions regarder comme Lui.

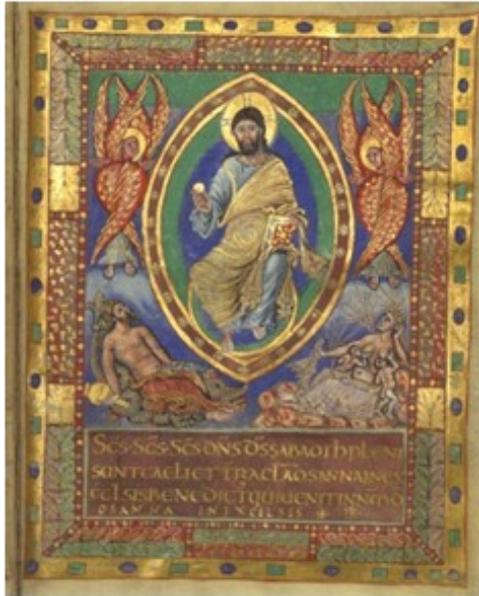
Les 2 minutes liturgiques du Peuple de Dieu

Tout au long de l'année, cette rubrique liturgique nous aidera à découvrir ou à approfondir telle ou telle partie de la messe, pour mieux en cerner sa signification, et pour mieux en vivre.

Sanctus

*Saint, Saint, Saint le Seigneur,
Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

*Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus,
Deus Sábaoth ! (= "des armées célestes")
Pleni sunt caeli et terra glória tua.
Hosánna in excélsis !
Benedictus qui venit in nómine Dómini.*



Insérée dans la prière eucharistique juste après la préface, cette triple acclamation, qui chante la sainteté de Dieu, semble ne pas appartenir à la forme primitive de la liturgie eucharistique.

Au moins à partir du II^{ème} siècle, on sait que le Sanctus faisait partie de la liturgie de la synagogue, à la prière du matin, dans la bénédiction pour la lumière et la création qui précède le Schema Israël («écoute Israël»).

La première partie du Sanctus fut introduite dans notre liturgie à l'office du matin, puis dans les prières de la messe, au IV^{ème} siècle en Orient et un peu plus tard en Occident ; la seconde partie (« béni soit celui... ») apparut en Gaule au VI^{ème} siècle, puis gagna Rome et tout l'Orient.

Comme bien des prières de la messe, le Sanctus est profondément enraciné dans l'Écriture.

La première partie renvoie à la vision d'Isaïe (Is 6,1-8) : « L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles : " Saint, saint, saint est Yahvé Sabaot, sa gloire emplit toute la terre. " Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le Temple était plein de fumée. Alors je dis : " Malheur à moi, je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaot. " L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : " Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné. " Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : " Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? " Et je dis : " Me voici, envoie-moi. " » Isaïe fait cette expérience saisissante de voir Dieu dans sa gloire, tout en étant vivant ; il assiste à la liturgie céleste [Il n'est donc pas étonnant que le Sanctus soit introduit, dans la préface, par la mention des anges et de la liturgie céleste (« C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous chantons et proclamons :.... »)]. Isaïe est alors rempli de crainte car on ne peut voir Dieu sans mourir. Les anges vont venir purifier ses lèvres par le contact d'un charbon ardent, ce qui va lui permettre de répondre généreusement à sa vocation.

La seconde partie du Sanctus renvoie à l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem (Mt21, 9), *hosanna* étant une acclamation par laquelle on demande à Dieu de donner le salut. Cette phrase est empruntée au psaume 117, 25-26, psaume qui anticipe la venue glorieuse du messie.

Le Sanctus est donc une acclamation joyeuse à laquelle se joint toute la cour céleste, certes, mais toujours pleine de respect et d'adoration car elle nous conduit à la Présence qui advient juste après, au moment de la consécration. Celui qui, juste après le Sanctus, se rend visible sous l'apparence du pain, et qui se donne en nourriture, tel un aliment ardent, nous permettra de lui répondre généreusement, comme Isaïe : « Me voici, envoie-moi ! »



Fac ut ardeat cor meum

LES DATES DE L'ORATOIRE

Un dimanche pour tous

- 13 mars : Oraison
- 17 avril : Lectio divina

- Journée auprès de nos frères malades : dimanche 7 février

- 40h d'adoration: vendredi 4- samedi 5 mars

- Pèlerinage aux 7 églises : lundi 16 mai (lundi de Pentecôte)

- Fête de Saint Philippe : jeudi 26 mai, Messe à l'église Saint-Louis à 18h30

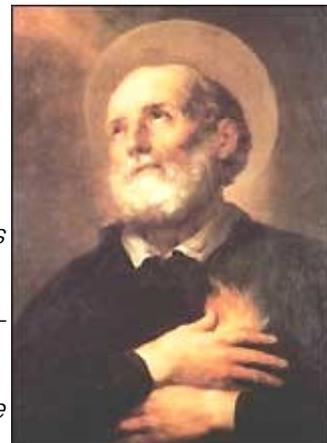
- Soirée barbecue de fin d'année : samedi 18 juin

Et aussi : « Les jeudis de l'oratoire : l'apérangile » chaque jeudi de 18h à 19h à l'église Saint-Louis : lectio et partage sur l'Évangile du dimanche.

**"Fac ut ardeat cor meum"
Rends mon coeur ardent**

*Mon Seigneur Jésus,
Je voudrais bien t'aimer.
Mon Seigneur, je te l'ai dit,
Si tu ne m'aides pas,
Je ne ferai jamais rien de bien.
Je te cherche et ne te trouve pas : viens
à moi, mon Seigneur !
Je ne veux rien faire d'autre que ta vo-
lonté.
Je me défie de moi-même, en toi je me
confie.*

(d'après des prières jaculatoires de St Philippe)



RENDEZ-VOUS

À NE PAS MANQUER :

Pour clôturer les 40 heures, le samedi 5 mars aura lieu le *Repas des Enfants de Saint Philippe Néri*, repas au profit de l'association (avec l'assemblée générale).

Réservez la date !

Dimanche 7 février : Journée avec nos frères malades

10h à Ste Madeleine : messe avec le sacrement des malades (se signaler à Nicole pour plus d'information)

14h30 (venir à l'heure) : rdv devant le Centre de Gérontologie (entrée Rue Eugénie) pour un temps de prière à la chapelle ; nous partirons ensuite deux par deux visiter les malades.

Questions pour aller plus loin ... ensemble !

« Il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom. » Ph 2, 9-10

« Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Ac 4, 12

Que signifie pour vous : avoir une piété envers le « Nom de Jésus » ?

« Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit. » 1Th 5, 16-19

« Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints. » Eph 6, 18

Pensez-vous qu'il soit possible de prier sans cesse ? En avez-vous déjà fait l'expérience ?